

— Ah! se dit-elle, incrédule et mille fois plus lucide devant l'écriture de Jean que devant sa passion, je sais ce qu'il en est. Il me fait en perspective une existence mentale merveilleuse. Il me laissera so-disant, ce qu'ils appellent, sa mère et lui, "mes livres". Puis la jalousie le prendra; il me voudra toute. Est-ce que je ne connais pas la vie? J'aurai mis dans la mienne non pas l'amour de Jean, chose douce et passagère, mais l'influence qu'il apporte avec lui — et qu'entretennent ses parents — de toute sa lignée bourgeoise. Que deviendra la Marceline Rhonans d'aujourd'hui?

Elle ne répondit pas à Jean. Elle s'était donné comme règle de ne pas lui écrire avant le délai fixé.

Le quatrième jour de cette espèce de retraite, un coup suprême lui fut porté. C'était à sa sortie du lycée, le matin; ses yeux errant machinalement sur le lointain du boulevard, aperçurent à une grande distance l'ample pardessus gris de fer qui enveloppait l'étroite personne de Cécile. Il la guettait, pensant n'être pas vu. Elle eut un battement de cœur, se tourna résolument vers la direction de sa maison, et se demanda tout une heure quelle force obscure l'avait retenue d'aller chez lui.

Mais une fois chez elle, installée à sa table de travail, elle se sentit une telle paix au souvenir de cet acte de maîtrise sur sa passion, qu'elle prit goût à ces sortes de victoires.

Les joies abstraites lui revinrent; elle prépara ses conférences avec un plaisir infini. Depuis l'époque où elle savait Cécile toujours présent à l'amphithéâtre, elle prit pour la première fois souci de son public; elle se rappela les adulations dont il l'avait entourée, et quelque chose d'affectueux la reprit pour ses intelligences sympathiques qu'il lui parut charmant d'instruire.

Elle se rappelait souvent le mot de Jeanne Børk: "Sans mari ni enfants, je me trouve une femme absolument complète."

— Les créations des gens de Sciences, se redisait-elle aussi, les tiennent quittes de l'autre devoir vis-à-vis de la société; ils sont affranchis.

Et elle se sentait sollicitée plus irrésistiblement que jamais par l'attrait de l'Asie-Mineure.

Sa vocation d'historienne-philosophe re-fleurissait en elle et lui donnait de mystérieuses ardeurs. La conscience de sa destinée grandissait, refoulant, dans le lointain, l'idylle.

Depuis que Jean ne venait plus, et que le sentiment très vif de sa vue s'éteignait en son imagination, qui recouvrait la tranquillité d'autrefois. Elle se vit écrire, dans une seule soirée, vingt pages françaises sur le texte même de Thucydide; elle se coucha ce soir-là dans une sorte de volupté cérébrale; positivement, elle sentait en son front une jouissance physique, une fièvre agréable et noble. Une montée de sang aux artères de ses tempes lui donnaient l'impression d'un afflux de vie.

Il lui restait encore trois jours pour réfléchir au renoncement que lui proposait Jean. Elle les partagea entre le travail et sa critique austère de l'amour. La vision ourriante de Jeanne Børk planait sur ses

pensées en idéal. Elle ne la condamnaient plus maintenant, mais l'admirait. Comme elle la trouvait libre, belle et forte! Et comme, au rebours de ce qu'elle avait un instant conçu devant la passion désolée de Tisserel, comme cette impassible sagesse du cerveau était loin d'exclure la bonté! Et elle pensait à la tendresse secrète de Jeanne pour le petit diphtérique qu'elle avait sauvé.

## XXII

Le matin du neuvième jour, Jean Cécile, qui épiait la venue du facteur dans une mortelle angoisse, reçut sous une enveloppe de Marceline une lettre d'un volume tel, qu'il murmura écrasé: "C'est fini! un mot suffisait: venez." Et l'idée lui vint de ne rien lire, de se venger d'elle ainsi. Puis, dans la même seconde, l'espoir qu'il y eût dans ces lignes serrées, pressées, méthodiquement prolixes, une expansion d'amour, comme un hymne du cœur épanoui dans cette créature de raison, le fit se jeter sur la lettre, la dévorer. Les premiers mots le glacèrent.

"Mon pauvre ami, pardonnez-moi la peine que je vais vous faire."

— Je l'aurais parié! dit-il, frémissant de colère et lançant à terre la lettre.

Il reprit la lettre et la lut d'un trait.

Puis il se jeta dans sa chambre, et se jeta tout habillé sur son lit où il mordit les draps de douleur. L'analyse spéculaire qu'était cette lettre, il ne l'avait pas comprise. Une seule chose lui était intelligible: Marceline se refusait à lui.

Quand le premier tumulte de son chagrin fut calmé, il reprit la lettre, et seulement alors en suivit la pensée, logique et implacable. Un seul mot fit couler en lui des ondes de joie, quand il le lut: "Si je vous disais que je ne vous aime plus, Jean, je mentirais." Est-ce que d'une femme qui écrit cela, quand même son omnipotence de logique vous bannirait, on ne peut pas encore tout attendre?

Alors, il se hâta de réparer le désordre de sa tenue et de sortir. Plusieurs cas graves l'attendaient en ville. Il les oublia et prit une voiture pour arriver plus tôt chez Marceline. Il sentait qu'il allait la vaincre; il lui venait aux lèvres un flot de mots passionnés qui la feraient fléchir; elle ne demandait qu'à aimer, c'est ce qui ressortait de sa lettre, qui était au fond la plus vibrante, la plus frémissante lettre d'amour qu'elle lui eût jamais écrite. Son raisonnement, il en riait à son tour tandis qu'il en était encore temps quand il l'aurait ressaisie.

Le fiacre le déposa devant la porte, il se précipita, sevré de sa vue comme il était depuis huit jours et brûlant de la reprendre tandis qu'il en était encore temps, avant qu'elle ne lui eût trop échappé dans le domaine glacé de la spéculation.

— Mademoiselle regrettera bien, dit la domestique, mademoiselle est à Paris pour quelques jours, elle ne m'a pas fixé de date pour son retour.

Il demeura atterré.

— Ses cours ne la forceront-ils pas à revenir?

— Mademoiselle était souffrante; elle a demandé un congé pour toute la semaine.

Chaque jour il revint sonner à la porte du boulevard, où on lui faisait la même réponse: "Mademoiselle n'est pas encore rentrée."

Le dimanche qui suivit, lorsque, comme tous les matins, il se présenta chez Marceline, on lui dit: "Mademoiselle est revenue hier soir, veuillez entrer."

Elle vint à lui un instant après, un peu

lassée par le voyage, pâlie, lui sembla-t-il, et quelque chose de change dans son regard vers lui, comme si d'invisibles portes se fussent fermées sur son âme, si tranquillement expansive autrefois.

— Vous avez tenu à revenir, Monsieur Cécile, lui dit-elle tristement; vous avez voulu qu'il y eût entre nous ce qu'on appelle une scène. Est-ce que vous n'avez pas compris tout ce que je vous expliquais si simplement? Que pouvons-nous discuter?

— Marceline, dites-moi que ce n'est pas vrai; je ne puis pas croire... bégaya-t-il.

— C'est fatalement vrai, reprit-elle, les yeux à terre. Je me demande maintenant quel aveuglement a pu me saisir, moi si prévenue, si délicate... Véritablement, quand je reporte mes pensées à ces trois dernières semaines, je suis terrifiée d'avoir pu me montrer si différente de moi, si contraire à moi-même; c'est comme si j'avais perdu ma personnalité.

— Est-ce que ce n'était pas bon? Quelle satisfaction cérébrale de réflexion ou d'analyse vaudra jamais d'aimer spontanément, sans arrière-pensée, sans calcul?

— Les êtres impusis en jugent ainsi; mais comme ils s'égarent! Pouvez-vous me demander d'abdiquer l'exercice de ma raison, d'être une impulsive? Qu'importe que quelque chose soit passagèrement bon, s'il doit priver de ce qui l'est toujours!

— Je ne comprends qu'une chose, dit-il, secrètement irrité, c'est que vous m'ôtez ce que vous m'aviez promis.

— Aussi, je me sens coupable envers vous; je suis humiliée et honteuse; j'ai agi en femme malhonnête, je vous demande pardon. J'ai commis une faute très grave; une seule chose m'excuse: ma sincérité. J'ai été sincère en vous aimant, quand par surprise ce sentiment m'a envahie. Je l'ai encore été quand je me suis aperçue que je marchais vers une condition de vie qui n'était pas la mienne.

— Ma mère avait dit, soupira Cécile: cette femme-là te préférera toujours ses livres.

Il sentit qu'il venait de lui donner là le coup le plus cruel. Il vit une contraction douloureuse dans ses traits et son regard fuir.

— C'était... prononça-t-elle en hésitant, sous une forme exagérée, l'impression qu'elle avait et qui était vraie en soi. Il y a une grande sagesse chez votre mère; elle possède une divination très juste de ce qui est. Vous la dites de petite culture, elle a bien saisi pourtant ce qu'une femme de mon état manquerait à vous donner.

— Comme vous êtes bien redevenue la Cerveleine! fit-il découragé. Comme vous pouvez parler de sagesse et vous analyser froidement en me tuant. Vous ne m'aimez plus!

Elle devint livide et ne répondit pas. Il la supplia:

— Marceline!

— Dans un mois, reprit-elle lentement en refaisant les plis de sa robe, j'aurai quitté non seulement Briois, mais l'Europe. Le romanesque ne peut pas être le fait d'une personne de ma sorte. Mon énergie et mon rêve trouveront à se réaliser là-bas, et à Beyrouth même, j'écrirai l'histoire de Tyr. Je sens ma vie si pleine! A Paris, où j'étais ces jours passés, je n'ai rencontré que des sympathies et des encouragements. J'y ai repris un regain de ferveur, j'ai fait connaître la voie que je désirais suivre, on m'y a comme lancée avec violence. Ma vocation s'accomplira.

— Je veux vous suivre...

— Je serai hébergée là-bas, continua-t-elle avec placidité, dans un monastère de reli-